



Les visiteurs ont pu apprécier les clichés tout en profitant de la présence des auteurs.



Échanges entre passionnés de photographie dimanche dernier à l'Office du tourisme.

VILLAGE-NEUF Demiers jours de l'exposition de « Saint-Louis pour la photo » à l'Office du tourisme

Le sens des images

Les fous d'images de « Saint-Louis pour la photo » sont venus à la rencontre du public dimanche dernier. Leur exposition sur le thème de l'eau se poursuit, jusqu'à ce samedi au premier étage de l'Office du tourisme, au fil de différentes tendances.

Les photographes amateurs ludoviciens ont le vent en poupe. Trois ans après la naissance de leur association, ils sont maintenant près de 45 à se retrouver pour partager leur passion à travers des techniques et styles bien différents.

L'exposition décline un travail d'équipe riche de sensibilités bien contrastées



Dimanche dernier, les photographes sont venus échanger avec les visiteurs à l'Office du tourisme.



PHOTOS DNA - GHISLAINE MOUGEL

Hoffstetter, ravie de pouvoir profiter d'un accompagnement de qualité.

En scène

À Saint-Louis, SLPLP ambitionne de rassembler les courants. Avec la prochaine ouverture de la Cité des métiers d'art et rares, l'association sait déjà qu'elle pourra trouver une belle vitrine. Son président y voit aussi une intéressante complémentarité avec le Lycée Mermoz et son « option photo » ainsi qu'avec les études menées au sein de l'Institut franco-allemand de recherches de Saint-Louis. Autant d'acteurs vivement investis sur la scène photographique. ■

GHISLAINE MOUGEL

« Nous analysons les images, étudions les grands photographes », rappelle le président Philippe Litzler. La démarche du groupe s'oriente vers un gain de connaissances et vise « une promotion de l'image dans le coin frontalier ». Dans cet esprit, les photographes ont investi récemment la Fondation Fernet-Branca dans le cadre du rapprochement entre Saint-Louis et Lectoure.

Le fond et la forme
Mais l'exposition qui se tient en ce moment à la Maison de Haute Alsace (Office du tourisme), décline un travail d'équipe riche de sensibilités bien contrastées. Tant dans le fond que dans la forme.

L'accrochage réalisé par Françoise Ferlin et Michel Petit, met en lumière des clichés en noir et blanc, des photographies con-

temporaires, des images ramennées de voyages lointains ou prises à proximité de Saint-Louis... Car SLPLP a choisi de rassembler les courants.

Une synergie

Leur association se défend de fonctionner sur le mode d'un club photo : « nous voulons développer une synergie, ne pas rougir face aux institutions bâloises,

gagner un niveau de qualité élevé ».

Progresser ensemble

« Nous tenons à donner du sens à nos images », déclare Luc Georges, tandis que Jean-Jacques Delattre évoque « la mutualisation des compétences que chacun de nous a déjà acquises ». Pour Renaud Spitz, il est question de « progresser ensemble », en

traînant de leur sillon les nouveaux venus comme Laurence



PHOTO DNA

« La photographie est devenue un des arts populaires. Nous souhaitons rassembler les courants afin de faire de Saint-Louis une métropole dédiée aussi à la photographie. »

PHILIPPE LITZLER, PRÉSIDENT

SAINT-LOUIS Echanges entre Mgr Dollmann et les acteurs de la communauté de paroisses de Saint-Louis-Porte de France

Un vrai terrain de rencontres

La visite pastorale de Mgr Vincent Dollmann, le week-end dernier à Saint-Louis, a donné lieu à des échanges avec les « Forces vives » de la communauté de paroisses.

LES CATHOLIQUES ENGAGÉS dans les paroisses de la communauté de Saint-Louis - Porte de France, ont pu échanger samedi dernier avec l'évêque auxiliaire de Strasbourg, Mgr Vincent Dollmann. Réunis au Foyer Saint-Louis, les fidèles et acteurs des quatre paroisses concernées ont exprimé leurs questionnements mais aussi donné leur avis sur les défis à lancer aujourd'hui en région des Trois pays.

« Dans le Sud de l'Alsace, j'ai été frappé par le fait que vous vivez le brassage des cultures », a constaté l'évêque. Évoquant « un vrai terrain de rencontres possibles entre les cultures », il a souhaité connaître le ressenti de l'assistance : « Cela représente-t-il une richesse ou une difficulté ? Y a-t-il, dans vos groupes, de la place pour d'autres nationalités ? En face de lui, les réponses sont tom-



L'évêque, Vincent Dollmann, entre le vicaire épiscopal, Hubert Schmitt (à g.) et le curé, Gabriel Seyfried. PHOTOS DNA - GHISLAINE MOUGEL.

bées : « d'Italie, de Suisse, d'Allemagne... comme des Caraïbes, heureusement qu'ils sont là ». Si les voisins, et notamment les Suisses, semblent plus enclins à échanger avec les expatriés, la discussion et le partage avec les personnes étrangères sont apparus, de l'avis de tous, comme « une vraie richesse ». Pour autant, certains ont soulevé

des problèmes liés à la formation des personnes impliquées sur le terrain : « que répondre ? Nous manquons de matériel pour pouvoir envisager des échanges fructueux ? Comment faire pour donner un souffle fort et dynamique pour notre église ? ». Revenant sur les transformations opérées lors de la mise en place des communautés de pa-



roisse, l'évêque s'est rapproché du récit de la Pentecôte par Luc, quand les apôtres se font comprendre dans différentes langues. « Les changements sont là », a déclaré l'évêque, « c'est une belle époque, passionnante et qui nous interroge ». Invitant les personnes présentes à « revisiter la foi », il n'a pourtant pas occulté les exigences

d'un tel engagement. En direction des acteurs et laïcs toujours plus impliqués dans les paroisses, il a déclaré : « Ayons une fierté de notre foi sachant qu'être heureux d'être chrétien cela suppose de pouvoir le vivre ». En lien direct, la question des signes religieux et, au-delà, de la laïcité a été soulevée. Un sujet

très polémique en France sur lequel l'évêque a constaté « que l'on veut faire croire que les religions sont facteur de division... la religion, terme qui signifie d'ailleurs relier, ne peut pas être une affaire privée ». Et d'engager ses auditeurs à la pratiquer « dans le respect des autres ». ■

G.M.